

28, va même plus loin en comparant les effets du Phosphate Thomas et du Superphosphate :

“ Les résultats moyens totaux montrent que les phosphates insolubles (dans l'eau), c'est-à-dire qui n'ont pas été traités et rendus solubles par l'acide sulfurique (huile de vitriol), ont produit une plus forte récolte en paille et en grain que les phosphates rendus solubles par l'action de l'acide sulfurique. ” Ceci ne peut évidemment concerner les phosphates naturels cristallisés (comme l'apatite du Canada) qui, eux, seraient absolument sans valeur à moins d'être désagregés avec l'acide sulfurique, ainsi que l'ont démontré à l'évidence des expériences poursuivies pendant plus de dix ans à la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

Le prof. George D. Leavens prétend même qu'il y a actuellement une réaction marquée, aux Etats-Unis, contre l'emploi des phosphates fortement acides, pour la raison que leur usage prolongé et poursuivi dans de mauvaises conditions a rendu stériles des milliers d'acres de bonnes terres !

8° Le prix relativement bas du Phosphate Thomas et, par conséquent, l'économie dans la production des récoltes, sont bien dignes d'attirer l'attention de nos cultivateurs. On lit, à ce sujet, dans le Bulletin No 68 de la Station Expérimentale du Maryland :

“ Les parcelles engraisées au Phosphate Thomas ont produit une plus forte récolte et à un prix coûtant moindre que la moyenne des parcelles ayant reçu du superphosphate et de la farine d'os. Tous les rendements ont été obtenus à meilleur marché avec le Phosphate Thomas qu'avec la farine d'os.

9° Le Phosphate Thomas, en général, ne doit pas être mélangé directement avec des matières contenant de l'azote sous forme organique ou sous forme ammoniacale, telle que sang desséché, engrais de poissons ou d'abattoir, sulfate d'ammoniaque, fumier, etc. ; mais, on peut former d'excellents mélanges avec le nitrate de soude et les sels de potasse. Cependant, en général, on sépare les applications du nitrate de soude et du Phosphate Thomas, pour la raison que ce dernier doit être enterré, avant l'ensemencement, tandis que le premier est le plus souvent appliqué en couverture et à un autre moment.

Cette réserve faite, voyons quelle est l'opinion, au sujet du Phosphate Thomas, d'un horticulteur américain célèbre dans le monde entier, M. L. Burbank :

“ Après avoir essayé un grand nombre d'engrais dans mes vergers et mes champs d'expériences, écrit M. Burbank, je trouve que c'est le mélange de Phosphate Thomas et de nitrate de soude qui m'a donné les meilleurs résultats, au prix le moins élevé, et je n'ai pas besoin de